ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de la Fonction publique, le 21 mars 1977, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "déterminant les règles d'agrément des centres régionaux et sous-régionaux d'informatique", a donné le 24 mars 1977 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 21e maart 1977 door de Minister van Openbaar Ambt verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een koninklijk besluit "ter bepaling van de normen voor erkenning van de gewestelijke en sub-gewestelijke centra voor informatica", heeft de 24e maart 1977 het volgend advies gegeven :

OBSERVATION GENERALE.

Selon les renseignements fournis au Conseil d'Etat, les organismes susceptibles d'être agréés en tant que centres régionaux ou sous-régionaux pourraient être notamment des personnes de droit privé constituées en association sans but lucratif, voire même, des sociétés commerciales.

Dès lors, l'article 7, 3°, du projet appelle plusieurs objections.

En prévoyant que pour être agréé l'organisme doit "avoir des organes de gestion composés de mandataires publics et de personnes appartenant aux services publics visés à l'article 2, § 1er, ou à des institutions d'intérêt public", le projet aura pour effet, indirectement en en fait, d'aboutir à intervenir dans la désignation et la révocation des membres des organes de gestion, à l'encontre des dispositions légales et statutaires en la matière.

Par ailleurs, cette même disposition, en écartant de la gestion des personnes morales précitées quiconque n'a pas la qualité de mandataire public ou de membre des organismes et services publics, paraît incompatible avec le principe de l'égalité des droits consacré par les articles 6 et 6bis de la Constitution, étant donné qu'aucun critère objectif ne se découvre, qui justifierait cette discrimination.

Enfin, la possibilité pour des mandataires publics et pour des fonctionnaires d'exercer des fonctions de gestion dans des organismes privés se heurte à de nombreuses dispositions législatives qui établissent des incompatibilités.

*

* *

.../...

Le projet d'arrêté royal appelle, pour le surplus, des observations de forme qui ne nécessitent aucun commentaire et qui sont reprises dans le texte proposé ci-dessous.

*

* *

"Vu la loi du 1er août 1974 ...;

Vu la loi du 23 décembre 1974 ...;

Vu l'avis du Comité ministériel de l'informatique;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

....

Article 1er. (article 2, § 1er du projet)

Les organismes qui satisfont aux conditions fixées par le présent arrêté peuvent être agréés comme centres régionaux ou sous-régionaux d'informatique pour l'exécution de travaux d'informatique pour compte des services et organismes publics visés à l'article 34, § 1er, de la loi du 23 décembre 1974, relative aux propositions budgétaires 1974-1975.

Article 2. (article 2, § 2 du projet)

Par travaux d'informatique au sens du présent arrêté, il faut entendre : (la suite comme au projet).

.../...

Article 3. (article 3 du projet)

Il peut y avoir un centre régional d'informatique et un ou plusieurs centres sous-régionaux d'informatique par région au sens de la loi du 1er août 1974 créant des institutions régionales à titre préparatoire à l'application de l'article 107quater de la Constitution.

Un centre sous-régional exerce son activité dans une partie de région.

Les centres sous-régionaux doivent couvrir des territoires distincts.

Article 4. (article 4 du projet).

Un organisme est agréé comme centre régional ou sous-régional d'informatique par le Ministre des Affaires régionales compétent, sur avis conforme du comité ministériel des affaires régionales compétent.

En cas de désaccord entre le Ministre des Affaires régionales et le comité ministériel des affaires régionales, la décision est prise par le Conseil des ministres.

Article 5. (article 6 du projet)

Les services et organismes publics visés à l'article 1er ne peuvent conclure de convention pour l'exécution de travaux d'informatique qu'avec des organismes qui sont agréés comme centres régionaux ou sous-régionaux d'informatique.

.../...

Article 6.(article 7 et 8 partim du projet).

Pour être agréé comme centre régional ou sous-régional d'informatique, il faut :

1° (comme à l'article 7, 1°, du projet);

2° (comme à l'article 7, 2°, du projet, sauf à remplacer l'expression "l'accomplissement" par "l'exécution";

3° (voir observation générale);

4° avoir désigné et s'engager à désigner en cas de vacance ... (la suite comme à l'article 7, 5°, du projet);

5° prendre l'engagement :

a) d'insérer dans les contrats d'engagement, dans le statut du personnel et dans les règlements de travail (la suite comme à l'article 7, 4°, du projet);

b) de communiquer au ministre, compétent les modifications aux statuts de l'organisme et à la composition de ses organes de gestion;

c) de n'exécuter des travaux d'informatique que pour les services et organismes publics visés à l'article 1er;

d) de se soumettre pour l'élaboration et la transmission d'informations, aux conditions fixées par lesdits services et organismes publics;

e) de ne faire exécuter aucun travail par des sous-traitants, sauf autorisation des services et organismes publics qui ont demandé le travail;

f) de participer (la suite comme à l'article 8, 8°, du projet);

.../...

g) de respecter (la suite comme à l'article 8, 9°, du projet);

h) de se soumettre aux opérations destinées à vérifier l'existence et le maintien des conditions d'agrément ainsi qu'à contrôler si les engagements sont tenus; notamment de fournir tous les renseignements qui sont demandés à ces fins et d'autoriser la visite sur place des agents chargés des opérations de vérification et de contrôle.

Article 7. (article 8 partim du projet).

L'organisme qui désire être agréé comme centre régional ou sous-régional d'informatique, doit en faire la demande sous pli recommandé à la poste au Ministre des Affaires régionales compétent.

Doivent être joints à la demande les documents qui justifient que les conditions fixées par l'article 6 sont remplies, et notamment les statuts de l'organisme.

Article 8. (article 9 du projet).

Le ministre compétent statue sur les demandes d'agrément dans les trois mois qui suivent leur réception.

La décision est notifiée au demandeur dans les dix jours par lettre recommandée à la poste.

En cas de refus, la décision est motivée.

.../...

Article 9. (article 10 du projet).

L'agrément est accordé pour une période indéterminée. Il doit être retiré si les conditions ne sont plus remplies ou si les engagements ne sont pas tenus.

Article 10. (articles 5 et 8, 7°, du projet).

Dispositions transitoires à rédiger.

Article 11.

Notre Premier Ministre, ainsi que nos Ministres qui ont les affaires régionales et la fonction publique dans leurs attributions sont chargés chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté".

ALGEMENE OPMERKING.

Naar aan de Raad van State is verklaard, zouden de instellingen die voor erkenning als gewestelijk of subgewestelijk centrum in aanmerking komen, onder meer als vereniging zonder winstoogmerk opgerichte privaatrechtelijke personen en zelfs handelsvennootschappen kunnen zijn.

Tegen artikel 7, 3°, van het ontwerp is dan ook een en ander in te brengen.

Door te bepalen dat de instelling, wil zij erkend worden, moet "beschikken over beheersorganen die zijn samengesteld uit publieke mandatarissen en uit personen behorende tot de openbare diensten bedoeld in artikel 2, § 1, of tot instellingen van openbaar nut", zal het ontwerp onrechtstreeks en in feite tot gevolg hebben dat het gaat ingrijpen in de benoeming en de afzetting van de leden van de beheersorganen, in strijd met de ter zake geldende wets- en statuutbepalingen.

Anderzijds lijkt deze bepaling, doordat zij van het beheer van de genoemde rechtspersonen uitsluit eenieder die geen "publiek mandataris" of lid van de openbare instellingen of diensten is, onbestaanbaar te zijn met het door de artikelen 6 en 6bis van de Grondwet gehuldigde gelijkheidsbeginsel, daar geen enkele objectieve maatstaf voorhanden is om die discriminerende behandeling te wettigen.

.../...

Ten slotte komt de mogelijkheid dat bekleders van een openbaar ambt en ambtenaren beheersfuncties kunnen uitoefenen in privé-instellingen, in strijd met talrijke wetsbepalingen die onverenigbaarheden vaststellen.

*

* *

Voorts zijn bij het ontwerp van koninklijk besluit opmerkingen te maken die alleen de vorm betreffen; zij behoeven geen commentaar en zijn in de hierna voorgestelde tekst verwerkt.

*

* *

"Gelet op de wet van 1 augustus 1974 ...;

Gelet op de wet van 23 december 1974 ...;

Gelet op het advies van het ministerieel comité voor informatica;

Gelet op het advies van de Raad van State;

...

Artikel 1 (artikel 2, § 1, van het ontwerp).

De instellingen die voldoen aan de voorwaarden van dit besluit kunnen als gewestelijk of sub-gewestelijk informaticacentrum worden erkend voor het uitvoeren van informaticawerk voor rekening van de openbare diensten en instellingen bedoeld in artikel 34, § 1, van de wet van 23 december 1974 betreffende de budgettaire voorstellen 1974-1975.

Artikel 2 (artikel 2, § 2, van het ontwerp).

Onder informaticawerk in de zin van dit besluit moet worden verstaan : (voorts zoals in het ontwerp).

Artikel 3 (artikel 3 van het ontwerp).

Een gewestelijk informaticacentrum en een of meer sub-gewestelijke informaticacentra kunnen worden erkend in elk gewest in de zin van de wet van 1 augustus 1974 tot oprichting van gewestelijke instellingen in voorbereiding van de toepassing van artikel 107quater van de Grondwet.

Een sub-gewestelijk centrum oefent zijn werkzaamheid uit in een gedeelte van een gewest.

De sub-gewestelijke centra moeten afzonderlijke gebieden bestrijken.

Artikel 4 (artikel 4 van het ontwerp).

Een instelling wordt als gewestelijk of sub-gewestelijk informaticacentrum door de bevoegde Minister van gewestelijke aangelegenheden erkend op eensluidend advies van het bevoegde ministerieel comité voor gewestelijke aangelegenheden.

.../...

Komt het tot geen akkoord tussen de Minister van gewestelijke aangelegenheden en het ministerieel comité voor gewestelijke aangelegenheden, dan wordt de beslissing door de Ministerraad genomen.

Artikel 5 (artikel 6 van het ontwerp).

De in artikel 1 bedoelde openbare diensten en instellingen kunnen geen overeenkomst voor het uitvoeren van informaticawerk sluiten dan met instellingen die als gewestelijk of sub-gewestelijk informaticacentrum erkend zijn.

Artikel 6 (artikel 7 en 8partim van het ontwerp).

Om als gewestelijk of sub-gewestelijk informaticacentrum te worden erkend, moet de instelling :

1° (zoals in artikel 7, 1°, van het ontwerp);

2° tot enig doel hebben het uitvoeren van informaticawerk;

3° (zie algemene opmerking);

4° een persoon aangewezen hebben die voor het centrum verantwoordelijk is, of zich verplichten er een aan te wijzen in geval van vacature, en zorgen voor de toepassing en de naleving van de wets- en verordeningsbepalingen;

5° de verbintenis aangaan :

a) in de aanwervingscontracten, in het personeelsstatuut en in de arbeidsreglementen bepalingen op te nemen ... (voorts zoals in artikel 7, 4°, van het ontwerp);

.../..

b) aan de bevoegde minister kennis te geven van de wijzigingen in de statuten van de instelling en in de samenstelling van haar beheersorganen;

c) alleen voor de in artikel 1 bedoelde openbare diensten en instellingen informaticawerk uit te voeren;

d) zich voor het opmaken en het doorzenden van gegevens te onderwerpen aan de voorwaarden welke de bedoelde openbare diensten en instellingen hebben bepaald;

e) geen werk uit te besteden, behoudens machtiging van de openbare diensten en instellingen die hebben gevraagd het werk uit te voeren;

f) deel te nemen aan (voorts zoals in artikel 8, 8°, van het ontwerp);

g) de bepalingen van het (voorts zoals in artikel 8, 9°, van het ontwerp);

h) zich te onderwerpen aan de verrichtingen die dienen om na te gaan of de erkenningsvoorwaarden vervuld zijn en vervuld blijven, en om te controleren of de verbintenissen worden nagekomen; met name alle met dat doel gevraagde inlichtingen te verstrekken en het bezoek ter plaatse van de met verificatie- en controleverrichtingen belaste ambtenaren te gedogen.

Artikel 7 (artikel 8partim van het ontwerp).

De instelling die als gewestelijk of sub-gewestelijk informaticacentrum erkend wenst te worden, moet bij een ter post aangetekende brief een aanvraag richten tot de bevoegde minister van gewestelijke aangelegenheden.

.../...

Bij de aanvraag moeten worden gevoegd de documenten waaruit blijkt dat voldaan is aan de voorwaarden bepaald in artikel 6, inzonderheid de statuten van de instelling.

Artikel 8 (artikel 9 van het ontwerp).

De bevoegde minister beschikt op de erkenningsaanvragen binnen drie maanden na ontvangst ervan.

Van de beslissing wordt binnen tien dagen bij een ter post aangetekende brief kennis gegeven aan de aanvrager.

In geval van weigering wordt de beslissing met redenen omkleed.

Artikel 9 (artikel 10 van het ontwerp).

De erkenning wordt voor onbepaalde tijd verleend. Zij moet worden ingetrokken indien de voorwaarden niet meer vervuld zijn of de verbintenissen niet worden nagekomen.

Artikel 10 (artikel 5 en artikel 8, 7°, van het ontwerp).

(te redigeren overgangsbepalingen)

.../...

Artikel 11.

Onze Eerste Minister en de Ministers tot wier bevoegdheid de gewestelijke aangelegenheden en het openbaar ambt behoren, zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit".

La chambre était composée de

Messieurs : J. MASQUELIN, président,
de Heren : voorzitter,

H. ROUSSEAU, conseillers d'Etat,
Ch. HUBERLANT, staatsraaden,

Madame : J. TRUYENS, greffier,
Mevrouw : griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. MASQUELIN.

Le rapport a été présenté par M. P. CHARLIER, auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER, LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

J. TRUYENS. J. MASQUELIN.

De kamer was samengesteld uit

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. MASQUELIN.

Het verslag werd uitgebracht door de H. P. CHARLIER, auditeur.